

2014 Un nouveau souffle pour Lyon

Plus de 40 propositions pour notre ville

Lyon a changé. Berges du Rhône, rives de Saône, vélo'v, tramways confortables, Nuits sonores, Biennale d'art contemporain, nouveau quartier de Confluence, jardins partagés... Lyon est devenue une ville dynamique où il fait bon vivre.

Pour autant, il reste des problèmes importants comme le chômage, des logements chers, un air pollué un tiers du temps en hiver à cause de la circulation automobile... Reste aussi que certains gaspillent les ressources, alimentaires, énergétiques et en matières premières, bien au-delà de ce que la planète peut fournir, tandis que d'autres n'accèdent pas au minimum nécessaire.

Comment améliorer la situation ? En adaptant la ville à la compétition internationale, aux désirs des grandes entreprises pour qu'elles investissent, génèrent des emplois et des richesses, dont une partie est redistribuée sous forme de politiques sociales et de restauration de l'environnement dégradé ? Faire reposer le développement d'une ville sur les visions à court terme de quelques intérêts privés, c'est aujourd'hui prendre beaucoup de risques.

Améliorer la situation c'est d'abord permettre à chaque Lyonnais de satisfaire des besoins essentiels en matière d'emploi, de logement, d'éducation, d'alimentation, de déplacement, de qualité de l'air, d'énergie, de liens de solidarité et de sociabilité. Pour répondre à ces besoins, c'est ensuite stimuler et reconnaître les multiples initiatives locales qui existent dans les entreprises, les services publics, les associations, les collectifs et qui concourent à faire la ville au bénéfice de tous ses habitants et non en privilégiant quelques uns. Cette énergie humaine, renouvelable pour peu qu'on sache l'encourager, est la première force de notre ville. Nous proposons de la mettre au service d'un projet de développement soutenable où économie, organisation du territoire, projet social et démocratie progressent ensemble.

Rendre la vie quotidienne des lyonnaises et des lyonnais plus facile ... tout en apportant des réponses à la crise écologique globale.

I – UNE ÉCONOMIE QUI SERT DES OBJECTIFS JUSTES

L'emploi est un objectif majeur aujourd'hui. Cela passe par une relocalisation de certaines productions comme l'énergie, l'agriculture, le recyclage des matières premières et la réparation des objets. Cela passe aussi par la possibilité pour les artisans et les commerçants indépendants d'exercer plus facilement leur métier dans notre ville. Enfin, il s'agit de miser sur les grands secteurs économiques de notre agglomération, avec des partenariats équitables et de long terme.

1. Vers un territoire à énergie positive ! Dans le Grand Lyon, seuls 5 % de l'énergie que nous consommons est produite sur notre territoire et nous importons pour 5 milliards d'euros d'énergie chaque année. Economiser 20 % d'énergie et produire de l'énergie localement, c'est créer de nombreux emplois, réduire la facture d'un milliard d'euros par an, nous passer des 17% de nucléaire et des fausses solutions, inutiles et dangereuses, comme le gaz de schiste. Les vraies solutions sont nombreuses : rénovation au niveau basse énergie de 16 000 logements par an, récupération du gaz issus des déchets organiques qui composent un tiers de nos poubelles, réseaux de chaleur au bois, partenariat avec les territoires ruraux pour des éoliennes et la fourniture du bois, généralisation des bâtiments qui produisent plus d'énergie que leurs habitants n'en consomment, avec une excellente isolation, des toits solaires...comme c'est déjà le cas pour les bâtiments Hikari et Amplia à Confluence, Woopa à Carré de Soie ou l'école Daubié (Lyon 7).

2. Transformer nos déchets en ressources. Plutôt qu'incinérer 70% de nos déchets, nous proposons de les réduire (moins de gaspillage dans les cantines, prêt ou location à bas prix de matériels comme les outils...), les réutiliser avec des entreprises de réparation, des composts de quartier, des recyclerie-ressourcerie dans chaque arrondissement et de les recycler. Et les habitants qui trient leurs déchets paieront moins cher.

3. Une alimentation de saison, bio et locale pour tous. A moins de 100 km autour de

Lyon, on trouve aussi bien des olives que du blé, du vin que des carottes, des agneaux que du lait. Des coopérations sont à nouer avec ces territoires pour que des exploitations agricoles et vivrières puissent continuer à vivre, se convertir au bio, approvisionner les cantines et restaurants, des points de vente à organiser, comme la Halle de la Martinière, et des marchés de fin de journée, que nous proposons dans chaque arrondissement. Avec moins d'intermédiaire et des ventes assurées, les prix du bio sont abordables, et, avec le développement des épiceries solidaires, les produits bio sont accessibles aux personnes à faibles revenus.

4. Permettre aux artisans de travailler dans la ville. Pour un habitant, trouver un artisan est aussi compliqué que...exercer son métier pour un artisan. Il y a donc à faire : stationnement au tarif résident pour les artisans intervenant en ville, bourses de locaux adaptés, des « cités de l'artisanat » regroupant différents corps de métiers avec une offre visible répartie dans la ville (comme dans l'ancien garage Citroën du 7^{ième}), répression du travail illégal, amélioration de l'apprentissage.

5. Des commerces qui restent ouverts dans nos quartiers. Face aux grandes enseignes qui font leur loi, la collectivité doit favoriser des commerces indépendants, avec plus d'emploi, des prix abordables, contribuant à l'animation de la ville : rénovation de 1000 locaux commerciaux inutilisés en pied d'immeuble, livraisons facilitées pour les professionnels et leurs clients, accès aux personnes en situation de handicap, carte de fidélité ouvrant des réductions de prix pour les achats responsables, monnaies locales et complémentaires.

6. Diffuser l'esprit de l'économie sociale et solidaire. Combinant des outils du secteur privé et contribuant à l'intérêt général, l'économie sociale et solidaire est présente dans la vie quotidienne (HLM, mutuelle...). Ces différentes activités méritent d'être développées et soutenues pour en assurer la pérennité. Nous favoriserons l'entrepreneuriat solidaire (coopératives d'activités et d'emplois, SCOP...) en particulier pour la reprise et transmission d'activité par les salariés. Nous soutiendrons des outils collaboratifs pour toutes les entreprises : espaces de co-working, fab-labs, logiciels libres, finance alternative avec épargne locale et citoyenne...

7. Améliorer l'accès à l'emploi. Pour trouver un emploi, certaines méthodes sont plus efficaces que d'autres. Alors, il faut les développer. Ainsi, du coaching entre un demandeur d'emploi et un conseiller qui se rencontrent au moins une fois par semaine et des associations ou entreprises d'insertion liées à des entreprises « classiques », en particulier dans les secteurs où l'offre d'emploi reste importante (hôtellerie, restauration, service aux personnes...).

8. Tisser des partenariats gagnant-gagnant entre entreprises et collectivité. Dans notre agglomération : santé, chimie, textile, mécanique, BTP, services urbains (eau, déchets, transports), culture, tourisme... sont des secteurs majeurs pour l'emploi et créent de la valeur ajoutée. Pour chaque secteur nous proposons un contrat au bénéfice de chacun. La collectivité favorise l'activité par la mise à disposition de terrain, la commande publique, le soutien au programme de recherche... donnant des perspectives aux entreprises pour continuer leur activité dans l'agglomération. Les entreprises contribuent à l'intérêt général en recherchant le développement de l'emploi, l'amélioration de l'impact environnemental et la précaution (pas d'OGM ou de nano-particules). Pour se prémunir des comportements spéculatifs et prédateurs, la collectivité réduira ses subventions au profit d'avances remboursables et de participations au capital, via la Banque Publique d'Investissement.

La Ville et le Grand Lyon gèrent un budget de 3 milliards d'euros. Par leurs commandes, leurs interventions, leurs prélèvements, les collectivités ont un rôle à jouer pour favoriser l'emploi, l'équité et la préservation des ressources.

9. Impôts : pas plus et certainement mieux et plus juste. L'enjeu n'est pas d'augmenter les impôts mais de mieux utiliser l'argent public. Avec des baisses pour inciter les comportements civiques (tri des déchets), des hausses en cas de plus values et de pollution (droits de mutation, parking et redevance pour incinération des ordures ménagères) et une stabilité ou une baisse de la fiscalité pesant sur les ménages et les petites entreprises (taxe d'habitation, contributions des entreprises). Au niveau national, nous soutenons une réforme fiscale qui permette la véritable transition énergétique et une révision des bases de la taxe d'habitation et des taxes foncières fondées sur la valeur d'acquisition. Les investissements doivent tenir compte des recettes et des coûts de fonctionnement. Le recours à l'emprunt doit être modéré et le niveau d'endettement pas augmenté.

10. Abandonner certains projets aux coûts faramineux. Accès au Grand stade (300

millions d'euros), deux incinérateurs (400 millions d'euros), l'ancien TOP rebaptisé « anneau des sciences » (2 milliards d'euros)... on peut s'en passer. Tout recours aux Partenariats Public-Privé, consistant à faire avancer l'argent par des grands groupes remboursés par les contribuables plus tard et beaucoup plus cher, est exclu.

11. Bénéficiaire du retour sur investissement de nos impôts. Certains services publics ont été confiés à des entreprises qui captent une partie importante de la plus value. Le service d'assainissement est géré directement par le Grand Lyon sans surcoût. Aussi, la distribution d'eau, la distribution d'énergie, la collecte et le traitement des déchets, le développement des réseaux numériques... sont autant de services qui doivent être gérés directement par la collectivité ou confiés à des établissements publics ou des entreprises sans complaisance, avec un contrôle serré des prix, au bénéfice des Lyonnais et non des actionnaires de grands groupes.

II – D'ONLY LYON... À SLOWLY LYON

D'indéniables avancées ont été réalisées depuis 2001 en matière d'aménagement urbain. Les élus écologistes ont largement contribué à remettre Lyon en mouvement avec la réalisation de nombreux projets : Berges du Rhône, Rives de Saône, amélioration des transports en commun, Vélov, Parc Sergent Blandan, Plan Climat du Grand Lyon, ... Ces réalisations sont un succès car destinées à tous et résolument engagées vers un développement écologique de notre ville.

Mais une autre vision s'est également développée, celle d'une ville pensée comme une marque : ONLY LYON. L'objectif est de vendre le « modèle lyonnais » pour intégrer le top 10 des métropoles européennes, de dupliquer notre ville à Dubaï, de construire des gratte-ciels à Part-Dieu (80 ans après ceux de Villeurbanne !), etc. Nous ne nous reconnaissons pas dans cette ville qui se rêve toujours plus grande, plus haute, plus rapide... Mais pour de moins en moins de Lyonnais. Car pour qui sont destinés les appartements de Confluence à 5.000 €/m² ? Nous souhaitons que notre ville soit un modèle innovant de la transition écologique, qu'elle soit respirable toute l'année, circulaire à vélo et à pied de part en part, où chacun trouve un logement abordable correspondant à ses besoins, où les habitants sont les acteurs au quotidien de leurs quartiers, prioritaires ou pas, avec des subventions et des infrastructures sportives bénéficiant à la majorité des Lyonnais.

12. Favoriser les initiatives de « reprise en main » de l'espace et des modes de vie par les habitants. Pour que dans nos quartiers, les « ressources habitantes » (associations, MJC, Conseils de Quartier, CIL, écoles, collèges, ...) soient impliquées dès la programmation des équipements et espaces publics. Que des reconquêtes de friches ou de délaissés urbains soient rendues possibles pour des projets de nature en ville, d'expérimentations artistiques temporaires, de démarches associatives...

13. Faire de Lyon, une ville exemplaire des démarches solidaires et citoyennes en matière d'urbanisme. Notre ville peut s'enorgueillir d'avoir un long héritage des démarches solidaires. Pour preuve, les principales associations de France s'y trouvent : Habicoop (habitat participatif), Habitat et Humanisme (logement social solidaire), Robins des Villes (démarches participatives), Hespul (énergies renouvelables), etc. Nous souhaitons que ce « savoir-faire lyonnais » soit déployé dans toute notre ville pour permettre de penser et construire la ville autrement, avec et pour l'habitant. Ce type d'initiatives offre notamment des solutions pertinentes et économiques pour l'enjeu des logements intergénérationnels (béguinage, colocation intergénérationnelle ...) que notre ville se doit de développer pour nos aînés.

14. Une ville attentive à tous ses habitants. La ville doit être faite avec et pour tous ses habitants, y compris ceux auxquels on ne pense pas toujours : seniors, personnes en situation de handicap, enfants... Avec des aménagements pour l'accessibilité à toutes les formes de handicap (moteur, visuel, auditif, psychique...). Avec des cœurs d'îlots agréables où les enfants peuvent jouer en sécurité et des terrains d'aventures où les jeux s'inventent. Avec des bancs, des points d'eau et des toilettes publiques implantés régulièrement. Avec des antennes relais de faibles puissances (< 0,6 V/m.) pour les personnes sensibles aux ondes électromagnétiques.

15. Pour une nature foisonnante, récréative et éducative en ville. Au delà des alignements d'arbres esseulés, nous souhaitons la mise en œuvre d'une véritable trame verte et bleue: un réseau continu de corridors écologiques par l'aménagement d'espaces verts, la reconquête de friches, la végétalisation des façades, la mise à jour des cours d'eau naturels,...

Cette nature en ville a aussi vocation à être facteur de lien social (contemplatif, récréatif, associatif), de sensibilisation à l'environnement (ruches, nichoirs, police montée, troupeaux municipaux de moutons...), de développement d'agriculture urbaine (jardins partagés, « Incroyables Comestibles », ...).

16 Lyon, ville marchante et commerçante. L'objectif est de redonner la priorité aux piétons à l'échelle de toute notre ville en connectant la presque île et les cœurs de quartiers par de larges zones piétonnes et cheminements piétonniers adaptés et signalés. Nous voulons également garantir le maintien de commerces et services en rez-de-chaussée des immeubles, par une politique foncière (préemption, PLU) et économiques (incitations fiscales) volontaires. Pour rendre la ville marchante, il faut permettre à chacun d'avoir accès à pied aux commerces et services du quotidien.

17. Lyon, 1ère ville 30 de France, alors que la moyenne des déplacements est aujourd'hui de 20km/h ! Nous prévoyons la réalisation d'un Réseau Express Vélo avec un objectif de 100 km de pistes cyclables supplémentaires à Lyon en 2020 pour atteindre les 15% des déplacements en vélo (moins de 8% actuellement). Des aménagements cyclables sûrs seront réaménagés, et des stationnements sécurisés pour les vélos en ville seront construits, prioritairement sur les campus universitaires qui en sont aujourd'hui dépourvus. La réalisation d'un remonte-vélo pour la Croix-Rousse et Fourvière sera aussi entreprise. C'est aussi la garantie d'une ville plus calme avec des nuisances sonores en diminution.

18. Lyon en bonne santé, une ville respirable tous les jours de l'année. Nous voulons qu'en 2020 notre ville ne connaisse aucun jour de dépassement des seuils d'alerte pollution. Pour favoriser l'abandon progressif de l'automobile au profit des modes doux et transports en commun, nous prévoyons la mise en place d'une vignette multimodale à l'échelle du Grand Lyon étendue (couplage offre parking-relai aux entrées de villes/TER /TCL), la transformation de l'A6/A7 en boulevard urbain, l'abandon du projet d'anneau des Sciences/TOP, la généralisation d'un seuil plafond pour les places de stationnement dans les constructions neuves.

19. Pour une politique volontariste des transports en communs. Nous voulons une refonte de la politique tarifaire des transports en commun, l'une des plus chère de France, pour favoriser l'accès à tous : famille, étudiant, chômeur, retraité, indexation des tarifs sur les revenus. Les plages horaires des lignes de transport doivent être augmentées en soirée, weekend, vacances, et ouvertes toute la nuit du samedi pour les Métro et Tram. Nous souhaitons un développement massif de l'offre de transports en commun confortable et rapide. Cela nécessite d'ajouter des rames de métro, remplacer les bus par des trams, augmenter nettement les fréquences de passage. Innovons aussi avec de nouveaux types de transports en commun : télécabines pour les collines et bus fluviaux

20. Pour un logement abordable et sobre à Lyon. Se loger à un prix raisonnable est une nécessité pour tous (étudiants, jeunes actifs, familles, situation précaire, 3^{ème} âge...) ... et trop souvent un problème. Nous entendons faire de la politique de l'habitat un puissant levier :

- Pour trouver un logement en incitant la construction de 12 000 logements/an dans l'agglomération dont 1/3 de logements sociaux en appliquant la Loi Duflot d'encadrement des loyers et par la réhabilitation de 16 000 logements/an existants, dont 4000 logements sociaux, au niveau basse consommation, pour réduire les factures d'énergie et en améliorer le confort.
- Pour l'emploi, avec des perspectives de travail pour les entreprises du bâtiment.
- Pour la qualité de vie avec le recours aux matériaux sains et naturels tels que bois, terre crue, paille...
- Pour la sociabilité avec des quartiers où se côtoient différentes générations et catégories sociales, et des logements accessibles aux personnes handicapées.

Nous prônons une politique volontariste de non-spéculation foncière à l'échelle de la grande agglomération (incluant les territoires agricoles périphériques) par la mise en œuvre d'un établissement public foncier intercommunal pour limiter l'étalement urbain, aménager les corridors écologiques, réhabiliter les friches urbaines, tout en maîtrisant le coût du logement neuf et ancien.

21. Pour une ville apaisée. Bien que notre ville n'ait pas la réputation d'une ville à haut niveau d'insécurité, ce sentiment reste partagé par beaucoup d'entre nous et certains quartiers restent difficilement praticables par tous, la nuit notamment. Nous plaidons en faveur d'une sécurité collective et partenariale qui allie dispositifs citoyens, autorités publiques et forces de l'ordre, plutôt qu'une logique de vidéosurveillance généralisée, onéreuse et rarement

dissuasive. Parmi nos propositions nous prévoyons de : renforcer l'apprentissage de la citoyenneté en inscrivant cet objectif dans chaque programme pédagogique de chaque école de Lyon, d'initier des projets collectifs de sécurité de quartier en lien avec la police municipale et les agents de médiation, d'organiser les États généraux de la nuit réunissant riverains, associations, commerçants, professionnels de la nuit pour concilier le besoin de vie nocturne pour une ville comme Lyon et la quiétude des riverains.

22. Du sport partout, pour tous. Nous voulons inverser le rapport de force actuel qui octroie 80% du budget sportif municipal au sport professionnel, pour répondre au seul besoin de «rayonnement» de la ville. Nous pensons que la priorité d'une équipe municipale n'est pas de financer l'Olympique Lyonnais ou le LOU Rugby, mais bien de permettre à chacun de pouvoir pratiquer une activité sportive, à proximité de chez soi à un coût abordable. Aussi, nous voulons renforcer le développement d'équipements sportifs, notamment insuffisants pour les besoins scolaires, soutenir les associations sportives amateur qui sont des acteurs essentiels de l'éducation et de l'intégration des jeunes et adultes dans nos quartiers, favoriser la découverte de nouvelles pratiques sportives, en lien avec la nature en ville (pêche urbaine, escalade, balades urbaines, trail...). Les horaires des équipements sportifs seront élargis aux soirs et aux WE. L'encadrement par les habitants sera encouragé. Une formation à la médiation et un accompagnement leur seront proposés.

III – UNE VILLE CONVIVIALE ET SOLIDAIRE

La collectivité est très impliquée dans les services du quotidien. Il reste des problèmes importants à résoudre concernant la garde des jeunes enfants, les cantines, l'accès aux pratiques artistiques pour les amateurs, le logement des jeunes, l'accessibilité de la ville pour les personnes en situation de handicap, y compris les plus âgés, l'isolement, quel que soit l'âge, la présence de demandeurs d'asiles qui mendient et vivent dans des bidonvilles. L'enjeu est d'apporter des services. Mais pas seulement. Il s'agit de favoriser le pouvoir d'agir de chacun sur sa propre vie, facteur de dignité, d'épanouissement personnel et de reconnaissance par les autres, de susciter la participation dans une perspective de fraternité.

23. Accueillir et accompagner les enfants dans notre ville. La garde des enfants jusqu'à 10 ans est trop souvent un problème pour les parents, en particulier pour ceux qui travaillent et, encore plus, avec des horaires décalés. Nous continuerons à ouvrir des places en crèches. Mais ça ne suffira pas. Aussi nous développerons en parallèle les crèches parentales, les crèches familiales par la qualification des assistantes maternelles et leur regroupement dans des lieux de travail collectif (Relais d'Assistants Maternelles). D'autres structures que les crèches existent et l'intelligence collective des parents peut permettre de développer des micro-crèches, des haltes garderies, de mutualiser les expériences et de renforcer les amplitudes horaires de garde.

24. Engager et réussir la réforme des rythmes de vie de l'enfant : pour une éducation partagée. L'École est un temps d'apprentissage des savoir-faire, des savoir-être, pour bien vivre avec soi-même et les autres. Il y a d'autres temps d'éducation, en famille ou au club de sport, et l'ensemble mérite d'être coordonné au service de l'enfant. C'est un enjeu majeur de la fameuse réforme des rythmes scolaires qui sera appliquée à Lyon en septembre 2014. Pour ne pas être technocratique, elle doit être définie à l'échelle de chaque l'école en collaboration avec les parents, les associations d'éducation populaire prioritairement du quartier, les bibliothèques, les équipements sportifs, les enseignants et personnels scolaires. Nous proposons d'ouvrir les garderies plus longtemps pour les parents qui travaillent (de 7h30 à 18h30), que les personnels soient bien formés et soient en nombre suffisant, d'initier les enfants à des savoir-faire (arts, jardinage, outils numériques maîtrisés, cuisine, bricolage, fabriquer un journal ...) ou des façons de faire (civisme, monter un projet en équipe, décider collectivement, s'informer...). Il faut aussi favoriser la mixité dans l'espace public, les lieux de loisirs et d'animation et veiller à donner toute leur place aux filles.

25. Apprendre dans de bonnes conditions. Pour assurer la réussite de tous et l'apprentissage de chacun, les conditions de vie sont importantes. L'équipement des classes en matériel doit bien sûr être poursuivi, notamment en équipement informatique à l'heure de l'apprentissage numérique généralisé. Nos objectifs sont également de construire plusieurs nouvelles écoles selon les besoins des arrondissements et de rénover le parc avec une amélioration de la performance énergétique et phonique.

26. Pause de la mi-journée : du bien manger et du bien-être ! Le temps de midi des plus jeunes mérite une attention particulière : des espaces de repos doivent être aménagés et les bio-rythmes respectés, le temps du repas apaisé et convivial. La restauration scolaire a atteint ses limites ainsi que la cuisine centrale. Dans le cadre d'un service public rénové et innovant, d'autres solutions peuvent être encouragées : organisation avec des associations ou des restaurants de quartier. Un cahier des charges exigeant en produits alimentaires issus des circuits courts, de préférence en bio, doit être revisité. Chaque arrondissement devra s'appuyer sur une légumerie au terme du mandat. L'éducation à la santé et l'implication des élèves dans la restauration doivent être promues.

27. Culture, l'affaire de tous. Nous lancerons des Assises de la culture dans chaque arrondissement et à l'échelle municipale pour refonder la politique culturelle non seulement avec les professionnels mais aussi avec les habitants. Plusieurs enjeux : favoriser les pratiques amateurs et l'éducation artistique en confortant les MJC et centres sociaux, ancrer les établissements d'enseignement supérieur dans les quartiers, accueillir les artistes en résidence et intervenants dans les écoles, ouvrir une bibliothèque le dimanche et/ou certaines soirées. Construire la cité interculturelle avec un dialogue entre les cultures issues des immigrations diverses et favoriser l'enseignement des langues minoritaires. Inscrire les actions culturelles dans une perspective citoyenne d'accès de tous à la culture, d'accessibilité aux différentes formes de handicap et d'amélioration environnementale. Redonner leur place aux habitants dans les grands événements comme la Fête des Lumières. Valoriser l'histoire des innovations sociales, économiques et technologiques de Lyon, favoriser la mise en réseau des Musées d'histoire, sciences et sociétés avec des pôles associés dans les quartiers (par exemple entre le Musée Gadagne et le Musée Urbain Tony Garnier), renforcer la dynamique de tourisme culturel par des médiations et des applications numériques qui permettent de se balader en ville.

28. Stimuler la production culturelle locale. Lyon consacre 20% de son budget à la culture, dont la majeure partie aux grandes institutions culturelles comme l'opéra, les orchestres, les grands théâtres... Les Lyonnais sont attachés à ces équipements renommés. Mais les artistes émergents comme les artistes confirmés qui ne sont pas rattachés à ces grands équipements, les médiateurs doivent être mieux pris en compte et disposer de locaux pour exercer leur activité, notamment en réhabilitant des friches ou des locaux désaffectés et en assurant une présence artistique dans tous les quartiers de la ville à l'instar du NTH8 ou du Comédia, en développant des « AMAP culturelles », des pôles de prêt de matériel technique pour le spectacle vivant ou la vidéo. Stopper l'implantation des multiplexes, mieux accompagner les cinémas et les librairies indépendantes, reconnaître les industries créatives comme des industries de contenus, contribuera aussi à développer l'emploi et à faire de Lyon une ville reconnue pour sa vitalité culturelle.

29. Des ambitions pour les jeunes. Un double enjeu : proposer des solutions concrètes à des problèmes de vie quotidienne que rencontrent des jeunes parfois désillusionnés et leur prouver qu'ils peuvent prendre leur avenir dans la ville en main. Beaucoup de jeunes disposent de moyens limités. La Ville peut contribuer à une offre abordable. Avec des logements destinés aux jeunes ou la colocation solidaire comprenant un loyer peu cher en échange de services rendus à la collectivité. Avec un Pass TCL à 20€ et la location à bas prix de vélos sur la longue durée. Avec des lieux d'accueil pour la santé. Il s'agit aussi que les jeunes révèlent leur capacité à prendre des initiatives et à conduire un projet, individuellement et avec d'autres.

30. Bien vivre longtemps : actif et citoyen toute sa vie. ! Vivre plus longtemps est une chance pour chacun, si cela se déroule dans de bonnes conditions et pour tout le monde car de nombreux retraités se mettent au service des autres. Rester à domicile est une première condition qui nécessite d'aider les aidants, avec une Maison des seniors dans chaque arrondissement, un soutien aux associations d'assistants de convivialité, des personnes permettant un répit de quelques jours aux aidants, à l'instar des balluchonneurs québécois, et des projets d'habitat partagé intergénérationnels. Bien vivre longtemps c'est aussi pouvoir se déplacer, sortir, partir. Avec un accès aisé aux transports collectifs (montée par l'arrière dans les bus, bénéficier du tarif senior au premier jour de la retraite pour faire face à la baisse de revenu, promouvoir le tarif « âge d'or »). Avec la mise en accessibilité progressive des espaces publics et des services. Avec la multiplication des cyclopoussettes et le développement de Mobiseniors, avec du co-voiturage et des livraisons adaptées. Avec des sorties individuelles et collectives pour des spectacles et des vacances de courte durée.

31. Lyon, ville hospitalière et intégratrice. Conséquence de son attractivité, Lyon attire aussi des populations marginalisées. Si Lyon ne peut résoudre toute la misère du monde, elle

peut non seulement prendre sa part, mais aussi intégrer les savoir-faire de ces arrivants pour son projet de ville. Dans un premier temps, une approche humaine est nécessaire avec des expulsions conditionnées à un hébergement, la création d'un centre d'accueil et de transit pour les primo-arrivants.

32. Handicaps : la ville plus facile pour tous ! Rendre la ville plus accessible aux personnes en situation de handicap : augmenter les traversées sonores aux carrefours, faciliter l'accès aux transports en commun et aux commerces de proximité handi-accueillants, réaliser des maquettes avec les cheminements indiqués pour faciliter les déplacements en autonomie ; Changer le regard sur le handicap : faciliter l'insertion sociale et professionnelle, renforcer le développement de projets éducatifs, culturels et sportifs adaptés aux personnes handicapées ...

33. Pour un engagement européen et des solidarités internationales. Développer les échanges avec des métropoles européennes, et pas seulement sur une base économique, en mettant chaque année une ville à l'honneur pour contribuer au sentiment d'appartenance européenne. Faire progresser le budget dédié à l'aide au développement vers le 1% du budget communal pour renforcer les démarches de solidarité internationale, créer une plateforme qui regroupe tous les acteurs en relation avec les arrondissements, le Conseil de développement et les Conseils de quartiers, promouvoir la démocratie locale en soutenant la société civile des pays en développement, Soutenir les initiatives des Lyonnais qui agissent pour l'éducation à la citoyenneté mondiale et le développement durable des pays du Sud, travailler mieux avec toutes les personnes d'origines diverses présentes sur le territoire lyonnais.

IV – UNE DÉMOCRATIE PARTAGÉE POUR UNE VILLE COLLABORATIVE

La question de l'exercice et du partage du pouvoir est à Lyon et dans le Grand Lyon un enjeu politique et démocratique majeur. Cela signifie retisser le lien habitants/élus, et surtout permettre, qu'au-delà de son droit de vote, chacun puisse exercer son droit d'être acteur de son quartier, de la cité, de la métropole. Nous proposons ainsi de :

- *Partager le pouvoir avec les habitants, en mobilisant et impliquant toutes les catégories de la population, avec un effort particulier et volontaire en direction des milieux populaires, des jeunes, des résidents étrangers et des associations...*
- *Pour cela, créer tous les espaces et outils nécessaires, donner les moyens de cette participation aux citoyens*
- *Impulser les budgets participatifs dans toutes les politiques des collectivités en expérimentant des pratiques innovantes.*

34. Des conseils de quartier renouvelés, plus ouverts sur leur environnement et plus inclusifs. Les conseils de quartier constituent la brique de base d'une démocratie de proximité. Si leur représentativité n'est pas l'objectif visé, ils doivent s'ouvrir davantage à la diversité culturelle, sociale et générationnelle. Pour favoriser les propositions constructives il faut repenser leur fonctionnement :

- Doter les conseils de quartier d'outils bureautiques et de budgets pour développer des projets
- Etablir une feuille de route commune entre mairie d'arrondissement et conseil de quartier sur les enjeux du mandat 2014-2020 pour encourager et faciliter la co-construction de l'action publique et la responsabilisation citoyenne
- Mettre en place des plateformes collaboratives pour recueillir largement les avis et propositions des habitants, s'ouvrir au tissu associatif intra et inter-arrondissements, mettre des données publiques et/ou citoyennes (open data) à disposition des habitants et associations pour initier des projets communs et enfin, identifier et mutualiser des initiatives innovantes.

35. Des démarches et dispositifs pour une co-conception des espaces et équipements urbains. Par exemple, des appels à manifestation d'intérêt auprès des habitants d'un quartier dans le cadre de l'aménagement d'un équipement ou d'un espace public afin d'y associer les habitants largement et bien en amont des projets pour une fabrique de la ville plus intelligente et durable. Mettre l'accent sur les dispositifs participatifs dans les quartiers prioritaires : nous souhaitons qu'au-delà des objectifs atteints de rénovation urbaine des bâtiments et espaces publics dans les 14 quartiers prioritaires de la ville de Lyon, des dispositifs d'interpellation citoyenne et de co-construction soient renforcés, pour qu'ils deviennent des nouveaux pôles de dynamisme de créativité urbains. Ex. : création de tables de concertation locales, groupe de

pilotage associatif par quartier dans les instances décisionnelles, développement de médias locaux, favoriser les cultures urbaines

36. Pour une ville collaborative et solidaire. Les habitants ne doivent pas être assignés à résidence dans leur quartier. Les réseaux sociaux, les flux de mobilité spatiale, les lieux de rencontre permettent déjà des interactions inventives en matière de pratiques quotidiennes, de formes de mutualisation et d'exercice de la démocratie. Il s'agit d'accompagner ces pratiques, de les soutenir et leur permettre de se développer pour faire la ville autrement : plus solidaire, plus imaginative, plus écologique. Les outils numériques collaboratifs, supports de communication dédiés et pourquoi pas un lieu dédié à la mutualisation de ces expériences leur donneraient plus de visibilité.

37. Pour une formation à la démocratie tout au long de la vie. Une véritable pédagogie politique, impliquant durablement le plus grand nombre de citoyens. Non pas enseigner la démocratie comme une technique mais proposer une démarche d'expérimentation active et sensible :

- Faire de l'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable (EEDD) la base d'une éducation populaire renouvelée, pour tous les âges.
- Plan d'éducation territoriale pour la création d'ateliers populaires
- Donner les moyens aux associations d'éducation populaire, aux écoles, aux entreprises de l'ESS et aux collectifs d'habitants de mettre en oeuvre des espaces et démarches participatives
- Des Espaces Publics Numériques « nouvelle génération » incluant des ateliers citoyens multimédia, de la formation, des échanges de savoir-faire, de l'accompagnement de projets citoyens, des expositions sur l'actualité, un coin repas, etc.

38. Des lieux de démocratie inclusifs municipaux. Expérimenter des dispositifs impliquant les « habitants » avec la création de collèges d'usagers dans les équipements municipaux de proximité : écoles, bibliothèques, crèches, etc.

- Large concertation dans les lieux scolaires sur les projets d'aménagement de leur établissement ou quartier
- Mise en place de conseils consultatifs des étrangers
- Encourager les lieux de concertation informels
- Structurer les concertations officielles de manière à collecter les besoins et co-concevoir avec les usagers
- Créer des conseils de jeunes par quartier

39. Démocratiser l'appareil municipal. L'organisation et les modalités de coopération entre les services devront être repensées pour sortir d'une logique sectorielle et instituer d'autres formes de collaboration.

- Un renforcement du rôle des mairies d'arrondissement : leur permettre d'être consultés en amont des projets, être force de proposition et gérer directement les services de proximité en fonction du transfert de compétences de la Métropole vers les communes.
- Droit au référendum d'initiative locale, au niveau de l'arrondissement comme de la ville. Nous initierons les e-referenda (référendum en ligne), ouvert aux lyonnais de 16 ans et plus.

40. Pour une Métropole de transition écologique. Notre objectif ne consiste pas à ce que Lyon figure dans le TOP 15 des villes européennes. Ces classements sont les « Argus » de l'immobilier pour investisseurs financiers pour qui la ville et ses services ne sont qu'un actif financier. Le rayonnement international de la Métropole doit être celui du développement durable et d'une écologie politique. Un territoire innovant en matière d'économie certes, mais également en terme de développement humain. Notre ambition métropolitaine est de construire une métropole de coopération territoriale, d'urbanité sobre, d'économie verte, d'emploi pour tous, de solidarité, de citoyenneté et d'une démocratie renouvelée.

41. Pour des projets métropolitains démocratiquement débattus. La commune reste la cellule de base de la démocratie locale et ses missions seront recentrées et valorisées sur les compétences de proximité. Nous souhaitons que le pacte de cohérence soit soumis au vote du conseil métropolitain et de chaque conseil municipal :

Nous demandons que les Conseils municipaux et d'arrondissement (pour Lyon) émettent un avis sur tous les projets de délibération de la Métropole concernant les projets importants les concernant et sur les grands projets d'agglomération, en donnant un véritable pouvoir consultatif au conseil de développement dont la composition devra inclure un collègue plus important de citoyens tirés au sort.

42. Favoriser et accompagner la participation des habitants (société civile organisée et non organisée) ne signifie pas juste organiser le lobbying pour peser sur des décisions avec

des rapports de force, mais cela signifie pouvoir être en capacité de prendre en charge collectivement des problèmes - des projets - et donc se donner des cadres et des outils y compris à l'échelle métropolitaine pour y parvenir, tels que :

- Conseil de développement métropolitain
- Référendum à l'échelle de la Métropole pour statuer sur les grandes décisions impactant les territoires durablement
- Conférences particulières de débat public sur les grands projets